

ON SITE — Petit Palais, Paris — Jusqu'au 22 octobre

Dialogues d'un siècle à l'autre



Œuvres de Fabrice Samyn (Meessen De Clercq, Bruxelles).
© Artiste et galerie Meessen De Clercq.

En accès libre et gratuit, pour la deuxième année consécutive, une quarantaine de sculptures envahissent le Petit Palais grâce à un heureux partenariat avec la Fiac. *Par Emmanuelle Lequeux*

— Malgré le beau fixe annoncé cette semaine, le temps tourne à la mélancolie, semble-t-il. Est-ce l'irrésistible allure fin de siècle du Petit Palais? Au fil de l'accrochage de cette deuxième édition d'« On Site », annexe sculpturale de la Fiac installée chez son charmant voisin d'en face, la ruine menace en tout cas. Et c'est d'autant plus frappant dans ce grandiloquent décor né des utopies d'antan.

La ruine a ainsi commencé à s'emparer des sculptures de Justin Matherly, qui revendiquent leurs origines antiques malgré leurs socles brinquebalants et leur volontaire maladresse. Elle pourrait tout autant s'attaquer aux figures divines de Johan Creten, mais leur glaçure pétaradante les protège encore un temps, sous la courbe baroque du jardin. Quant aux silhouettes roses d'Erwin Wurm, elles aussi toutes proches du bassin central, elles sont déjà passées au stade du fragment, costards cravates qui ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes.

Charmant déchet, aussi, d'un maître dans le domaine : Arman, qui raffolait des poubelles de la bourgeoisie et les métamorphosait en vanités contemporaines. Le titre du spécimen exposé ici, sur fond de chantilly 1900, est en soi un délice : *Déchets bourgeois - Et s'il n'en reste qu'un je serai celui-là*. Faut-il y voir un clin d'œil à son complice de jadis, César le compresseur ? Juste à côté d'Arman, Hans Schabus, lui, met en scène, et en suspens, le cadavre comprimé de feu sa Kangoo.

LE JEU, HABILLEMENT
MENÉ AVEC
LE CONTEXTE,
PORTE LES ŒUVRES
DANS UNE SORTE
DE PARADOXALE
ALLÉGRESSE.

D'imaginaire à imaginaire

Mais ne croyez pas pour autant que le parcours d'« On Site », composé par la commissaire Eva Wittocx, du M Museum de Louvain, soit déprimant. Au contraire : le jeu habilement mené avec le contexte porte les œuvres dans une sorte de paradoxale allégresse. Un enfant funambule, parapluie en main, de Martin Honert, accueille ainsi le visiteur juste derrière la *Gloire* en bronze de l'entrée et invite à un dialogue d'imaginaire à imaginaire.

/...